

**Jean-Philippe Billarant,**  
Président du Conseil d'administration  
**Laurent Bayle,**  
Directeur général

Samedi 2 décembre  
**Maria Schneider Orchestra**

Dans le cadre du cycle **New York**  
Du samedi 11 novembre au samedi 2 décembre 2006

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,  
à l'adresse suivante : [www.cite-musique.fr](http://www.cite-musique.fr)

La librairie-boutique reste ouverte jusqu'à la fin de l'entracte. Un stand de vente est disponible dans le hall à l'issue du concert.



# Cycle New York

DU SAMEDI 11 NOVEMBRE AU SAMEDI 2 DECEMBRE

New York, ville des contrastes, capitale du jazz, de la comédie musicale, des avant-gardes minimalistes, des expériences éphémères ou durables...

Né à New York en 1936, Steve Reich est l'un des principaux représentants du courant dit minimaliste, qui vit le jour dans la mégalopole américaine au milieu des années soixante. Si *Music for Eighteen Musicians* (1976) est un classique du genre, sa musique se fait aussi le reflet du monde qui l'entoure, que ce soit avec les *Daniel Variations*, ancrées dans l'actualité politique des États-Unis, ou avec *You are* et *Tehillim*, qui évoquent l'importante communauté juive de New York.

Il en est de même pour *City Life*, œuvre phare dans laquelle résonne le paysage sonore urbain de New York, interprétée le 21 novembre par l'Ensemble intercontemporain. Au programme également, le compositeur new-yorkais Elliott Carter et le musicien français Tristan Murail, qui enseigne la composition depuis 1997 à l'université Columbia, à New York.

Jean-Yves Thibaudet et James Conlon avec l'Orchestre National de France présentent le 22 novembre trois visions différentes de la musique new-yorkaise, de Leonard Bernstein à Aaron Jay Kernis, représentant d'une nouvelle génération de compositeurs américains, en passant par Philip Glass, toujours fidèle, dans le *Concerto-fantaisie pour deux timbaliers et orchestre* (2000), au style répétitif qu'il a développé à la fin des années soixante. L'Orchestre National d'Île-de-France, avec le violoniste Olivier Charlier et sous la direction de Yoel Levi, confronte de son côté Bernstein à Samuel Barber et Aaron Copland.

Le 28 novembre, les quatre membres du groupe Sex Mob investissent l'Amphithéâtre de la Cité : le trompettiste Steven Bernstein est une figure connue de la scène new-yorkaise, tandis que Briggan Krauss, Tony Scherr et Kenny Wollesen comptent parmi les meilleurs musiciens new-yorkais.

Né à New York en 1953, le saxophoniste et compositeur John Zorn, qui se produit dans la Salle des concerts le 30 novembre, est une figure inclassable dont les influences - les cartoons, la pop, Anthony Braxton, Stravinski ou Kagel - sont aussi variées que le paysage musical contemporain.

Du côté du jazz, enfin, deux ensembles : celui de Maria Schneider, new-yorkaise d'adoption dont les compositions, originales et ambitieuses, témoignent d'une conception très personnelle et aboutie de l'orchestration, et le Dizzy Gillespie All Star Big Band, formé en 1998 pour rendre hommage au maître disparu en 1993.

**SAMEDI 11 NOVEMBRE, 20H**  
SALLE PLEYEL

**Samuel Barber**  
*Adagio pour cordes op. 11*  
**George Gershwin**  
*Rhapsody in Blue*  
**Charles Ives**  
*Three Places in New England*  
**George Gershwin/Robert Russell Bennett**  
*Porgy & Bess, A Symphonic Picture*

**Orchestre National de France**  
Kurt Masur, direction  
Fazil Say, piano

**MARDI 14 NOVEMBRE, 20H**

**Steve Reich**  
*Daniel Variations* (création française)  
*Music for 18 Musicians*

**Steve Reich and Musicians**  
Synergy Vocals  
Brad Lubman, direction  
Steve Reich, percussions, diffusion sonore

**SAMEDI 18 NOVEMBRE, 20H**

**Samuel Barber**  
*Souvenirs op. 28*  
**Leonard Bernstein**  
*Serenade*  
**Aaron Copland**  
*Symphonie n° 3*

**Orchestre National d'Île-de-France**  
Yoel Levi, direction  
Olivier Charlier, violon

**MARDI 21 NOVEMBRE, 20H**

**Tristan Murail**

*Légendes urbaines* (création)

**Elliott Carter**

*Concerto pour clarinette*

**Steve Reich**

*City Life*

Ensemble intercontemporain

Jonathan Nott, direction

Alain Damiens, clarinette

**MERCREDI 22 NOVEMBRE, 20H**

**Leonard Bernstein**

*Symphonie n° 2 « The Age of Anxiety »*

**Aaron Jay Kernis**

*Newly Drawn Sky* (création française)

**Philip Glass**

*Concerto-fantaisie pour deux timbaliers et orchestre*

Orchestre National de France

James Conlon, direction

Jean-Yves Thibaudet, piano

Jonathan Haas, Didier Benetti, timbales

**SAMEDI 25 NOVEMBRE, 11H**

Concert éducatif

**Musiques de la ville**

**Steve Reich**

*City Life*

Emmanuelle Cordoliani, texte et mise en espace

Ensemble intercontemporain

Jonathan Nott, direction

Victor Duclos, présentation

**SAMEDI 25 NOVEMBRE, 20H**

**Steve Reich**

*You Are (Variations)*

(création française)

*Tehillim*

Orchestre Philharmonique

de Radio France

Synergy Vocals

Brad Lubman, direction

**MARDI 28 NOVEMBRE, 20H**

**Sex Mob**

Steven Bernstein, trompette

Briggan Krauss, saxophones

Tony Scherr, basse

Kenny Wollesen, batterie

**JEUDI 30 NOVEMBRE, 20H**

**John Zorn « Moonchild »**

John Zorn, machines

Mike Patton, voix

Trevor Dunn, basse

Joey Baron, batterie

**SAMEDI 2 DÉCEMBRE, 16H30**

**Maria Schneider Orchestra**

Maria Schneider, direction

et composition

**SAMEDI 2 DÉCEMBRE, 20H**

SALLE PLEYEL

**Dizzy Gillespie All Star Big Band**

Slide Hampton, direction



## **SAMEDI 2 DECEMBRE - 16H30**

Salle des concerts

### **Maria Schneider Orchestra**

**Maria Schneider**, direction, composition

**Steve Wilson**, saxophone alto, saxophone soprano, clarinette, flûte, flûte alto, flûte basse

**Charles Pillow**, saxophone alto, saxophone soprano, clarinette, flûte, flûte alto, hautbois, cor anglais

**Rich Perry**, saxophone ténor, flûte

**Donny McCaslin**, saxophone ténor, saxophone soprano, clarinette, flûte

**Scott Robinson**, saxophone baryton, flûte, clarinette, clarinette basse

**Tony Kadleck**, trompette, bugle

**Greg Gisbert**, trompette, bugle

**Laurie Gisbert**, trompette, bugle

**Ingrid Jensen**, trompette, bugle

**Keith O'Quinn**, trombone

**Rock Ciccarone**, trombone

**Mark Patterson**, trombone

**George Flynn**, trombone basse

**Ben Monder**, guitare

**Frank Kimbrough**, piano

**Jay Anderson**, contrebasse

**Gregory Hutchinson**, batterie

**Fin du concert vers 18h.**

Si le jazz, un brin macho, a longtemps tenu les femmes « à distance » en les transformant en icônes paradoxales – chanteuses aux charmes vénéneux, tout à la fois adulées et (inconsciemment ?) méprisées, incarnations troubles et troublantes de la sensualité ambivalente d'une musique de grâce et de stupre – les temps ont bien changé.

Sous l'impulsion de quelques pionnières irréductibles du jazz instrumental et orchestral (Mary Lou Williams, Melba Liston, très tôt reconnues par leurs pairs comme des musiciennes de premier plan ; plus près de nous, Carla Bley, figure emblématique de l'émancipation libertaire du *free jazz*), les femmes ont aujourd'hui investi le jazz dans toutes ses dimensions et font dorénavant partie de *la tribu* – instrumentistes, compositrices, chef d'orchestre, toujours plus nombreuses à émerger, s'affirmer et s'intégrer à une scène par ailleurs définitivement éclatée, d'une richesse et d'une variété proprement confondantes.

Pourtant si le temps était incontestablement venu pour elles d'abandonner ce fragile et ambigu piédestal sur lequel certains auraient aimé les voir se tenir pour l'éternité, ces « aventurières » courent désormais le risque inverse de se retrouver noyées dans la masse et de peiner (plus que les autres, peut-être ?) à sortir de la jungle de l'anonymat... Combien sont ceux qui, par exemple, savent que le plus original et ambitieux des grands orchestres de jazz contemporain est aujourd'hui dirigé par une femme ?

Combien sont-ils à avoir eu la chance de découvrir dans le brouhaha ambiant l'écrin délicat et hyper-raffiné du Maria Schneider Orchestra – authentique petite « boîte à musique(s) » aux textures et structures aussi précieuses que sophistiquées, s'inscrivant crânement sans la moindre trace d'académisme ni de maniérisme dans la grande histoire mouvementée du *big band* de jazz ?

Qui, en somme, en dehors de quelques *happy few*, musiciens, critiques et amateurs éclairés, a véritablement pris la mesure du talent hors norme de Maria Schneider – petit brin de femme en apparence, au charme discret et distingué ; dans les faits, indubitablement l'une des personnalités les plus fortes et passionnantes à s'être imposées dernièrement, entre tradition et modernité, dans la « confrérie » très restreinte des grands compositeurs et arrangeurs de jazz ?

Pourtant, depuis son arrivée à New York en 1985, un solide héritage académique en poche et des rêves de jazz plein la tête, Maria Schneider peut se prévaloir d'un véritable parcours sans faute.

Remarquée très vite par Bob Brookmeyer, qui lui donne quelques conseils précieux en matière de composition, enrôlée dans la foulée dans le prestigieux *big band* de Gil Evans (elle sera son assistante jusqu'à sa mort en 1988, l'épaulant dans une multitude de projets, notamment lors d'une tournée mémorable de l'orchestre avec Sting en 1987), la jeune femme, auréolée de cette reconnaissance aussi subite qu'inattendue, ne tarde guère à expérimenter pour son propre compte des propositions orchestrales originales. Dès le tournant des années quatre-vingt-dix, en collaboration avec le tromboniste John Fedchock, transfuge de l'orchestre de Woody Herman, elle commence à diriger sa propre formation et, dès 1993, fonde à partir d'un petit noyau de musiciens issus de cette première expérience le Maria Schneider Orchestra – « petit *big band* » de 17 musiciens, à la

fois compact, dense et d'une délicatesse extrême, avec lequel elle enregistre un premier disque, *Evanescence*, qui aussitôt attire l'attention et les louanges des plus grandes sommités. « *Une musique forte, sensible, colorée, à la fois profonde et sensuelle, drôle et inquiète, sûre d'elle-même et pleine de fragilité... Un condensé de dons et de grâce...* » s'emporte notamment Brookmeyer, dithyrambique face au talent de son ancienne élève.

Il faut dire qu'érudite sans ostentation, d'une grande inventivité dans sa façon singulière de concilier structures collectives rigoureuses et liberté individuelle en formes neuves, fluides et ultra-sophistiquées (la grande affaire du jazz depuis ses origines !), la musique proposée par Maria Schneider dans ce coup d'essai magistral pose avec hardiesse les fondements esthétiques de son univers et séduit par son mélange inédit de fraîcheur et de maturité.

S'affirmant comme l'incontestable héritière des intuitions orchestrales de son maître et inspirateur, Gil Evans (notamment dans son travail tout en nuances sur les couleurs, tour à tour embuées et éclatantes), les combinant aux préceptes formalistes de Brookmeyer (cette façon de développer des architectures sonores savantes, mouvantes et elliptiques, à partir d'un matériau de base volontairement minimal), Maria Schneider va dès lors persister dans le sens de cette synthèse formelle, inventant au fil des albums (*Coming About, Allégresse, Concert in the Garden*) une musique à la fois forte et évanescence, éloquente et aérienne, basée sur une écriture toujours plus sophistiquée, mettant toute sa science harmonique à élaborer des climats impressionnistes feutrés, tout en fluctuations de dynamiques et dégradés chromatiques savants.

Aujourd'hui, de plus en plus sûre de son art et de son talent, unanimement reconnue comme l'une des grandes voix du jazz orchestral contemporain, Maria Schneider, sans rien abandonner de ses choix esthétiques initiaux ni de sa rigueur formelle, laisse son orchestre (notamment en concert) s'engager plus volontiers dans des dérives expressionnistes (toujours contrôlées !) – passant avec maestria de ces séquences sophistiquées et méditatives dont elle a le secret à des embardées résolument swing, propulsant, par la grâce d'arrangements lorgnant du côté de l'orchestre de Thad Jones et Mel Lewis, des solistes ravis de tant de liberté.

Une nouvelle preuve du talent protéiforme et en perpétuelle mutation de cette grande dame de la musique d'aujourd'hui.

*Stéphane Ollivier*

# Autour du même thème...

## > DOMAINE PRIVÉ BETSY JOLAS

Du mercredi 6 au dimanche 10 décembre

**6/12** • Orchestre National de Lyon, Jun Märkl (direction), Antoine Tamestit (alto)  
Œuvres de **Igor Stravinski**, **Betsy Jolas** et **Robert Schumann**

**8/12** • Solistes de Lyon-Bernard Tétu, Solistes de l'Orchestre National de Lyon, Bernard Tétu (direction) • Portraits croisés **Betsy Jolas/Roland de Lassus**

**9/12, 15h** • Forum Betsy Jolas  
Concert avec Jay Gottlieb (piano), Dominique My (piano, voix et direction), Paul-Alexandre Dubois (baryton), Frédéric Monino (guitare basse), Antoine Illouz (trompette), Sarah Breton (mezzo-soprano) et Dorothée Lorthiois (soprano)

**9/12** • Orchestre du Conservatoire de Paris, Dominique My (direction) Raphaël Oleg (violon)  
Œuvres de **Betsy Jolas**, **Claude Debussy**, **Henri Dutilleux** et **Leonard Bernstein**

**10/10** • Solistes de l'Ensemble intercontemporain, Marie-Bénédicte Souquet (soprano)  
Œuvres de **Betsy Jolas**, **François Narboni/Mark André/Thierry Blondeau**, **Luciano Berio** et **Pascal Dusapin**

## > CONCERT

VENDREDI 19 JANVIER, 20H

Œuvres de **Luigi Nono** et **Wolfgang Rihm**

Ensemble intercontemporain  
Jonathan Nott, direction  
Noa Frenkel, contralto  
Susan Otto, contralto  
Étudiants de la classe de percussion du Conservatoire de Paris  
Experimentalstudio der Heinrich-Strobel-Stiftung des SWR Freiburg

## > MÉDIATHÈQUE

- Venez réécouter ou revoir les concerts que vous avez aimés.
- Enrichissez votre écoute en suivant la partition et en consultant les ouvrages en lien avec l'œuvre.
- Découvrez les langages et les styles musicaux à travers les repères musicologiques, les guides d'écoute et les entretiens filmés, en ligne sur le portail.

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

## LA SÉLECTION DE LA MÉDIATHÈQUE

CONSULTER EN LIGNE dans les « Dossiers pédagogiques » :  
*La Musique américaine au XX<sup>e</sup> siècle* dans les « Repères musicologiques »

ÉCOUTER EN SUIVANT LA PARTITION :  
*Tehillim* de **Steve Reich** par l'Ensemble intercontemporain et les Synergy vocals, dir. Peter Rundel, enregistré lors du concert à la Cité de la musique le 18 juin 2004 • *Tehillim* de **Steve Reich** par le Schönberg ensemble et le Groupe de Percussions La Haye, dir. Reinbert de Leeuw

VOIR : Atelier-concert autour de **Steve Reich**

LIRE : *You are, variations* de **Steve Reich** par **Marc Mathey** in *L'Éducation musicale*, n° 523/524, mai-juin 2005 • *Écrits et entretiens sur la musique* de **Steve Reich** • *Entre détermination et aventure : essais sur la musique de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle* de **Ivanka Stoianova**

## > COLLÈGE

*La musique contemporaine*

15 séances du mercredi 14 février au mercredi 27 juin, de 19h30 à 21h30

## > JOURNÉES D'ÉTUDE

*Musique et politique : de quel monde la musique est-elle contemporaine ?*  
Samedi 13 janvier, de 10h à 18h

*Musique et littérature : de quelle prose la musique est-elle contemporaine ?*  
Samedi 17 mars, de 10h à 18h

## > CARNET MUSIQUE JEUNES

VOUS AVEZ MOINS DE 27 ANS ?  
Choisissez le Carnet musique jeunes : 8 € par concert !\*

Ce carnet, réservé aux moins de 27 ans, est composé de 5 chèques-concerts et coûte 40 €, soit **8 € par concert**. Il peut être utilisé seul ou à plusieurs personnes de moins de 27 ans.

\*Offre non cumulable et soumise à conditions.

## > FORMULE 2<sup>e</sup> CONCERT

VOUS SOUHAITEZ VOIR 2 SPECTACLES ?  
Bénéficiez de l'offre **2<sup>e</sup> concert !\***  
Vous réservez pour un des concerts de la saison au tarif plein et vous bénéficiez de **30% de réduction** pour le second concert de votre choix. Vous pouvez réserver ces deux concerts simultanément ou bénéficier de la réduction en caisse sur présentation du billet de votre premier concert.

\*Offre non cumulable et soumise à conditions.